La relation maître client

Les élèves de seconde ont travaillé sur les catégories sociales à Rome.

Voici un petit documentaire sur la relation entre maitre et client.

**Historien d’aujourd’hui :**

Dans la Rome antique, la relation de clientèle désigne une relation de donnant-donnant entre un patron (patricien=noble) et un client (plébéiens= homme libre). Le patron offre sa protection à de nombreux clients qui, en contrepartie, soutiennent le patron dans ses entreprises politiques et militaires. Le lien réciproque très fort qui unit le client à son patron porte le nom de « fides ».

**Historien d’époque :**

Voici le point de vue d’un patron selon Cicéron, dans son *Plaidoyer pour Murena*:

**Patron :**

« Les petites gens n’ont à l’égard de notre ordre (les sénateurs) qu’un seul moyen de mériter nos bienfaits et d’y répondre : nous rendre service en nous escortant durant nos candidatures. […] D’ailleurs, comme ils le disent eux-mêmes, ils ne peuvent ni plaider pour nous, ni se porter caution pour nous, ni nous inviter chez eux. Or, tout cela, ils l’attendent de nous, et ils croient ne pouvoir nous dédommager que par un dévouement assidu. »

(Extrait de : Cicéron, *Plaidoyer pour Murena*, 70-71)

**Historien d’époque :**

Auquel s’opposent les propos d’un client dans le livre 9 des « Epigrammes » de Martial :

**Client :**

« Tu m’invites pour trois deniers et tu ordonnes, Bassus , que dès le matin je fasse le guet en toge dans ton atrium, qu’ensuite je m’accroche à tes côtés, je précède ta litière et me rende avec toi chez une dizaine de veuves. Ma toge bon marché est usée et râpée. Je ne l’achète pourtant pas trois deniers, Bassus. »

(Extrait de : Martial, *Epigrammes*, IX, 100.)

**Historien d’époque :**

Pareillement, Plaute, dans son texte «  Captivi », fait parler Ergasile, un client :

**Client Ergasile :**

**Quasi mures semper edimus *alienum* cibum.**

Comme les souris, nous mangeons toujours la nourriture des autres

**Ubi res prolatae sunt, cum rus homines eunt,**

**simul prolatae res sunt nostris dentibus**.

Quand les affaires sont suspendues, quand les hommes vont à la campagne, du même coup les affaires sont suspendues pour nos dents.

**Quasi, cum caletur, cocleae in obculto latent,**

**suo sibi suco vivunt, ros si non cadit :**

De même que, pendant les chaleurs, les limaçons

languissent enfoncés dans leur coquille, et se nourrissent

de leur propre substance, si la rosée ne tombe pas :

**item parasiti rebus prolatis latent**

**in occulto miseri, victitant suco suo,**

**dum ruri rurant homines, quos ligurriant.**

De même les parasites, pendant les vacances, se

dissimulent, malheureux dans leur trou, et se nourrissent

de leur propre substance, tandis qu’à la campagne se

mettent au vert les gens dont ils pourraient profiter.

**Prolatis rebus parasiti *venatici***

**sumus ; quando res redierunt, *molossici* 10**

***odiosicique* et multum *incommodestici*.**

Durant cette morte-saison, nous, parasites, nous sommes

des chiens de chasse ; quand reprennent les affaires,

nous voilà molosses, déplaisants et fort peu commodes.

**Et heic quidem, hercle, nisi qui colaphos perpeti**

**potis parasitus, frangique aulas in caput,**

**vel ire extra portam Trigeminam ad saccum licet.**

Ici, par Hercule !, il faut qu'un parasite sache endurer les

coups, qu'il ait un front où se brisent les pots, sinon, qu'il

prenne sa besace, et qu'il aille à la porte Trigémine (1).

Ici Ergasile se compare, ainsi que les autres esclaves, à des animaux :

* Des souris (mures)
* Des limaçons (cocleae)
* Des parasites (parasiti)
* Des chiens de chasse (venatici)
* Des molosses (molossici)

**Historien d’aujourd’hui :**

Voilà ce que conclut un historien d’époque :

**Historien d’époque :**

Le clientélisme domine la vie sociale de Rome pour les campagnes politiques et militaires. Les clients d’une famille le sont de père en fils, et peuvent être d’anciens esclaves affranchis , des paysans, ou des citoyens endettés. Pour un riche romain, avoir une clientèle nombreuse est signe de puissance.